

ÖRKÉNY István

EGYPERCES NOVELLÁK

magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

Első kiadás : 1968  
Fordítás : 2017

István ÖRKÉNY

NOUVELLES-MINUTE

traduites du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Première édition : 1968  
Traduction : 2017

## A TÖRZSVENDÉG

- Ne haragudjon a kedves vendég, hogy ma nem tudom fölolvasni az étlapot, de tessék körülnézni, most van a csúcsforgalom, ilyenkor azt se tudom, hol áll a fejem. Viszont, ha már véletlenül egy asztalhoz ültek, talán a fiatalurat megkérjük, hogy amíg kihozom neki a bécsi szeletet, olvassa föl a nénikének az étlapot, kivéve a leveseket, mert azokra nem kíváncsi.

- Tessék, kérem. Halak. Van rántott ponty. Ponty roston, burgonyasalátával.

- Az igazat megvallva, nem vagyok halpárti, bár ennek a helynek az a híre, hogy nem tógazdasági pontyot vesznek, hanem folyamit. Különben is, mindenki dicséri az itteni konyhát, én csak azt nem bírom bennük, hogy kézzel írják az étlapot.

- Akkor ne is folytassam a halakat?

- Félreértett. Nekem nem a halak ellen van kifogásom, hanem a kézzel írott étlap ellen, mert azt nehezemre esik elolvasni, pláne itt, ahol ráadásul valami rosszfajta indigót használnak, amittől még el is van kenődve az írás.

- Van kétféle halászlé. Szálka nélküli és nem szálka nélküli. Megrendeljem valamelyiket?

- Mi jut eszébe? És miért kiabál? Mert a kiabálást, azt nagyon nem szeretem.

- Azt hittem, a hallása sincs rendben a néninek. Akkor mondom a húsféléket. Borsos tokány. Krokett, idei zöldborsófőzelékkel.

## L'HABITUÉE DU RESTAURANT

- Veuillez notre aimable cliente ne pas s'offenser si je ne puis aujourd'hui lui lire la carte à haute voix : comme elle le constatera en regardant autour d'elle, c'est maintenant l'heure de pointe et je ne sais plus où donner de la tête. En revanche, si déjà par hasard la petite mamie s'asseyait à une table, nous pourrions peut-être demander à ce jeune homme, le temps que je lui apporte son escalope viennoise, de lui lire la carte, en sautant les soupes, dont elle n'est pas curieuse.

- Je vous en prie, bien volontiers. Poissons. Il y a de la carpe panée. De la carpe grillée avec salade de pommes de terre.

- A dire vrai, je ne suis pas très poissons, quoique ce lieu ait la réputation d'acheter non pas de la carpe élevée en étang mais de la carpe de rivière. Du reste, tout le monde dit du bien de la cuisine d'ici ; moi, la seule chose que je ne supporte pas chez eux, c'est qu'ils écrivent la carte à la main.

- Bon, alors je ne continue pas les poissons ?

- Vous m'avez mal comprise. Mon objection n'est pas dirigée contre les poissons mais contre la carte écrite à la main car j'ai du mal à la lire, surtout ici où ils utilisent un papier carbone de mauvaise qualité dont l'encre tend à s'effacer.

- Il y a deux sortes de soupes de poissons. Les sans arêtes et les non sans arêtes. Dois-je vous en commander une ?

- Qu'est-ce qui vous prend ? Et pourquoi criez-vous ? Moi, les cris, j'ai horreur de ça.

- Je croyais que Madame n'avait pas non plus une audition optimale. Bon, alors je vous dis la liste des viandes. Ragoût au poivre. Croquette, petits pois de saison au roux blanc.

- Nincs a fülemmel semmi baj, még látni is elég jól látok, csak a kézzel írott étlappal nem boldogulok. Viszont az én nyugdíjamból nem telik elegáns ruhákra, márpedig a jobbfejta vendéglőkből, ahol géppel írják az étlapot, kinézik az ilyen kopott ruhás vendégeket.

- Marhaszelet vadmártással. Mondjam talán az árakat is? Tizenkettő húsz.

- Nem érdekelnek az árak, pedig a nyugdíjam felét kénytelen voltam öt hónapra elzálogosítani, amikor egyszer úgy nekirántottam a térdemnek az asztalfiókot, hogy három porcogó gyulladásba jött. Az a nő különben, akitől az előleget kaptam, most perel.

- Még egy csomó húsétel van hátra, de így sose jutunk a végire.

- Nézze csak meg, van-e szűzerméjük, mert az hetek óta nem szerepel az étlapon, de nemcsak itt, hanem az egész kerületben.

- Hát most van. Szűzermék tört burgonyával. Megrendelhetem?

- Dehogy rendelheti! Egyébként nem szeretném, ha félremagyarázná, amit az előbb a jobbfejta vendéglőről mondtam. Én azokba egy csöppet sem kíváncsi vagyok, mert ezekben a szerény kifőzésekben sokkal nagyobb fantáziával főznek. Itt például még gombás bélszín is szokott lenni.

- Most is van. Azt hozassak?

- Jaj, dehogy. Szerencsére kifogtam egy jó ügyvédi munkaközösséget, ahol megmagyarázták, hogy se nyugdíjat, se kegydíjat pörrel lefoglalni nem lehet.

- Je n'ai aucun problème avec mes oreilles et du reste, pour ce qui est de voir, je vois assez bien. Il n'y a que la carte manuscrite dont je ne viens pas à bout. Ma pension de retraite en revanche ne me permet pas d'acheter des robes élégantes, or dans les restaurants de meilleur standing, ceux où la carte est tapée à la machine, on vous fait comprendre que vous n'êtes pas à votre place si vous portez une robe défraîchie.

- Bifteck sauce chasseur. Peut-être dois-je aussi vous dire les prix ? Douze florins vingt.

- Les prix ne m'intéressent pas, mais j'ai été obligée d'hypothéquer la moitié de ma pension de retraite sur cinq mois le jour où je me suis cognée si fort le genou dans le tiroir de la table que trois cartilages se sont enflammés. Au demeurant, la femme qui m'a consenti l'avance me fait maintenant un procès.

- Il y a encore un tas de plats de viande au verso mais, à ce rythme, nous n'en aurons jamais fini.

- Regardez seulement s'ils ont des médaillons de porc parce que cela fait des semaines qu'ils ont disparu de la carte, mais pas seulement ici, dans tout le quartier.

- Eh bien à présent il y en a. Médaillons de porc à la purée de pommes de terre. Puis-je vous les commander ?

- Bien sûr que non ! Au fait, je ne voudrais pas que vous interprétiez de travers ce que j'ai dit tout à l'heure sur les restaurants de meilleur standing. Ils ne me font aucune envie, au contraire des modestes tavernes comme celle-ci, où la cuisine est beaucoup plus imaginative. Ici, par exemple, il est habituel de trouver du filet de bœuf aux champignons.

- De fait, il y en a aujourd'hui. Est-ce que je vous en fais apporter ?

- Oh malheur, surtout pas ! Par chance, j'ai déniché un bon cabinet d'avocats, où l'on m'a expliqué que ni une pension de retraite, ni une allocation ne pouvait être saisie.

- Hát most olvassak, vagy ne olvassak? Savanyú tüdő gombóccal. Vesevelő. Paraj tükörtojással.

- Én csak azt szeretném tudni, hogy a paraj tükörtojással miért szerepel mindenütt a húsételek között. De látom, már türelmetlen. Még a tésztákat olvassa fel, a sajtok nem érdekelnek.

- Almás lepény. Máglyarakás. Tiroli rétes is volt, de elfogyott.

- Köszönöm a fáradozását. Manapság szidni szokás a fiatalokat, hogy közönyösek és érzéketlenek, de én ebből csak annyit vettem észre, hogy majd mindnyájan türelmetlenek. Maga is, fiatalember, nagyon élvezetesen olvasott, de azért érezni lehetett, hogy maga is siet... Még egyszer köszönöm. A viszontlátásra.

- El tetszik menni?... Nézze csak, kisasszony, elment a néni, pedig az egész étlapot fölolvastam neki.

- A sajtokat is?

- A sajtokat nem.

- Szoktam is szólni, hogy nemcsak a leveseket, hanem a sajtokat se kell neki fölolvadni, de ő mindig csúcsforgalomban jön be, amikor azt se tudom, hol áll a fejem... Tessék a bécsi szelet.

- Bon, et alors, maintenant, est-ce que je poursuis la lecture ou pas ? Ragoût de mou aux boulettes. Rognons et cervelle à la hongroise. Epinards avec œuf miroir.

- Moi, j'aimerais bien savoir pourquoi les épinards avec œuf miroir sont partout listés au milieu des plats de viande. Mais il me semble que vous perdez déjà patience. Lisez-moi encore les pâtisseries, les fromages ne m'intéressent pas.

- Tarte aux pommes. Pain perdu cuit au four. Il y avait aussi du strudel tyrolien mais il n'en reste plus.

- Merci de la peine que vous vous êtes donnée. De nos jours, il est d'usage de reprocher aux jeunes leur indifférence et leur insensibilité mais moi, la seule chose qui me frappe, c'est qu'ils sont presque tous impatientes. Vous-même, jeune homme, vous avez lu fort agréablement, mais on pouvait quand même percevoir que vous étiez pressé. Encore une fois merci. Au revoir.

- Vous voulez partir ? ... Regardez, Mademoiselle, la petite mamie est partie. Pourtant je lui ai lu toute la carte.

- Les fromages aussi ?

- Non, pas les fromages.

- D'habitude je pense à préciser qu'il ne faut lui lire ni les soupes, ni les fromages, mais c'est toujours à l'heure de pointe qu'elle vient, quand je ne sais plus où donner de la tête. Je vous en prie, voici l'escalope viennoise.